



## Recherche auprès du comité Vision : Optimisme chez les jeunes producteurs

### Avis de droit d'auteur

Copyright © 2009 Financement agricole Canada (FAC). Le présent document n'est pas publié et l'avis qui suit est annexé afin de protéger FAC au cas où il serait publié par inadvertance.

Tous droits réservés. Aucune partie du présent document ne peut être reproduite ou transmise sous toute forme ou par tout moyen, qu'il soit électronique ou mécanique, y compris en le photocopiant ou en l'enregistrant dans tout système de stockage d'information ou d'extraction de données, sans l'autorisation écrite de FAC. L'information qu'il contient est confidentielle et appartient à FAC et ne peut être utilisée ou communiquée sans l'autorisation expresse de FAC.

09-04-1-037-37 F 01/26/09 AS



**Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



## **Étude menée auprès du groupe Vision : L'optimisme chez les jeunes producteurs**

### **L'optimisme des jeunes producteurs est solide**

Les jeunes producteurs affichent un optimisme solide à l'égard de l'avenir de l'agriculture; en fait, ils sont plus nombreux (62 p. 100) que les producteurs âgés de 40 ans et plus (53 p. 100) à être optimistes! Sept jeunes producteurs sur dix (70 p. 100) estiment que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état qu'elle l'était il y a cinq ans. En outre, les jeunes producteurs sont plus nombreux (25 p. 100) que les producteurs âgés de 40 ans et plus (17 p. 100) à estimer que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un bien meilleur état dans cinq ans. Près de quatre jeunes producteurs sur dix (37 p. 100) ont recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille; de plus, les trois quarts des jeunes producteurs (72 p. 100) affirment qu'ils seraient enclins à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture.

### **Il y a cependant des défis à affronter**

Compte tenu des développements économiques de la dernière année, nous savons que les producteurs agricoles canadiens ont de nombreux défis à affronter. Vous avez expliqué dans vos commentaires que vous étiez préoccupés par la hausse des coûts des intrants (53 p. 100), qui réduit vos marges et vous empêche de réaliser des profits (15 p. 100). Vous êtes beaucoup plus nombreux (9 p. 100) que les répondants âgés de 40 ans et plus (6 p. 100) à citer le financement agricole comme étant un défi. Malgré les défis, vos commentaires révèlent que vous persévérez : vous entrevoyez de nombreuses possibilités en agriculture et vous êtes convaincus que l'agriculture est essentielle dans la société actuelle.

### **L'avenir est prometteur**

Bien que vous ayez signalé plusieurs défis, vos commentaires laissent entendre que l'avenir est prometteur. Près des trois quarts des jeunes producteurs (72 p. 100) prévoient faire prendre de l'expansion à leur entreprise ou diversifier ses activités, parce qu'ils considèrent que c'est essentiel pour assurer sa viabilité et sa croissance. Les jeunes producteurs sont plus enthousiastes à l'égard de la demande du public pour de nouveaux produits (17 p. 100) et les créneaux de marché spécialisés (10 p. 100) que les producteurs âgés de 40 ans et plus (9 p. 100 et 5 p. 100, respectivement). Bien qu'ils aient expliqué que l'agriculture ne procure peut-être pas une stabilité financière et qu'on n'y est pas toujours récompensé financièrement pour ses efforts, la plupart des répondants sont d'avis qu'elle est un mode de vie idéal pour élever une famille. Les jeunes producteurs sont très optimistes à l'égard de l'avenir de l'agriculture et malgré les défis, ils cherchent toujours des façons nouvelles et novatrices d'aborder l'agriculture qui pourraient les aider à réussir.

## **Contexte et détails**

À l'automne 2008, Financement agricole Canada (FAC) a amorcé sa deuxième étude annuelle auprès de tous les membres du groupe Vision, dans le but de compiler ses propres données sur l'état de l'agriculture au Canada. Les résultats de l'étude seront présentés le 28 janvier 2009, durant la deuxième édition de la *Journée de l'agriculture au Canada*. Ces résultats portent sur le niveau d'optimisme dans l'industrie agricole et sur ce que les membres de la communauté agricole considèrent comme étant les aspects les plus prometteurs et les plus grandes difficultés qu'ils doivent affronter à l'heure actuelle. De plus, l'étude a été une excellente occasion pour les membres du groupe Vision de faire part à FAC de leurs idées et leurs opinions, et de l'aider à vulgariser la notion générale d'agriculture canadienne de sorte qu'elle soit comprise par tous.

## **Méthodologie**

L'équipe de recherche de FAC a envoyé à tous les membres actifs du groupe Vision à l'échelle du Canada, soit un total de 9 351 personnes, une invitation à participer à cette étude. Le groupe Vision est composé de producteurs et de non-producteurs, de clients et de non-clients de FAC de toutes les provinces et de tous les secteurs agricoles. Le sondage a été envoyé aux participants le 20 septembre 2008 et devait être retourné au plus tard le 20 octobre 2008. Les membres avaient la possibilité de répondre au sondage par la poste, par télécopieur ou en ligne. Les données ont été ensuite pondérées afin de refléter la composition démographique réelle des fermes canadiennes.

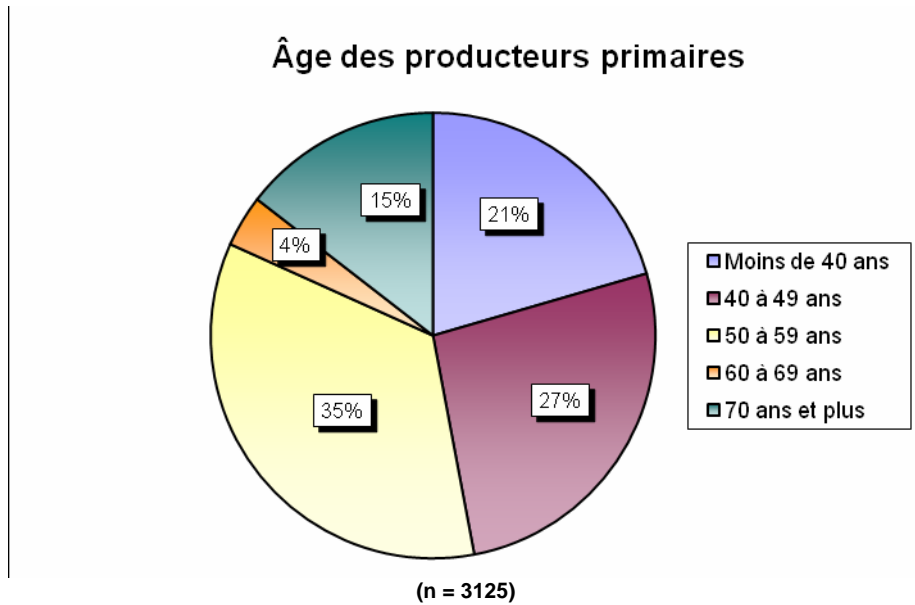
## **Confidentialité**

Dans le but d'obtenir des réponses franches et directes, FAC a garanti aux participants qu'elle protégeait la confidentialité des renseignements dans le cadre de cette étude. Ainsi, aucune personne n'est identifiée dans les réponses utilisées dans le rapport.

## **Taux de réponse**

Au total, 4 308 personnes sur une possibilité de 9 351 ont répondu au sondage, soit un taux de réponse de 46 p. 100. Il a été établi que 641 de ces 4 308 répondants étaient de jeunes producteurs. Pour les besoins de cette étude, un jeune producteur s'entend d'un producteur né en 1969 ou après, dont l'activité première est la production primaire. Dans un échantillon de cette taille, la marge d'erreur est de +/-1,5 p. 100, à raison de 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus élevée dans les sous-groupes classés selon les données démographiques.

Le diagramme suivant illustre la répartition démographique de tous les répondants qui ont précisé qu'ils travaillaient dans la production primaire.

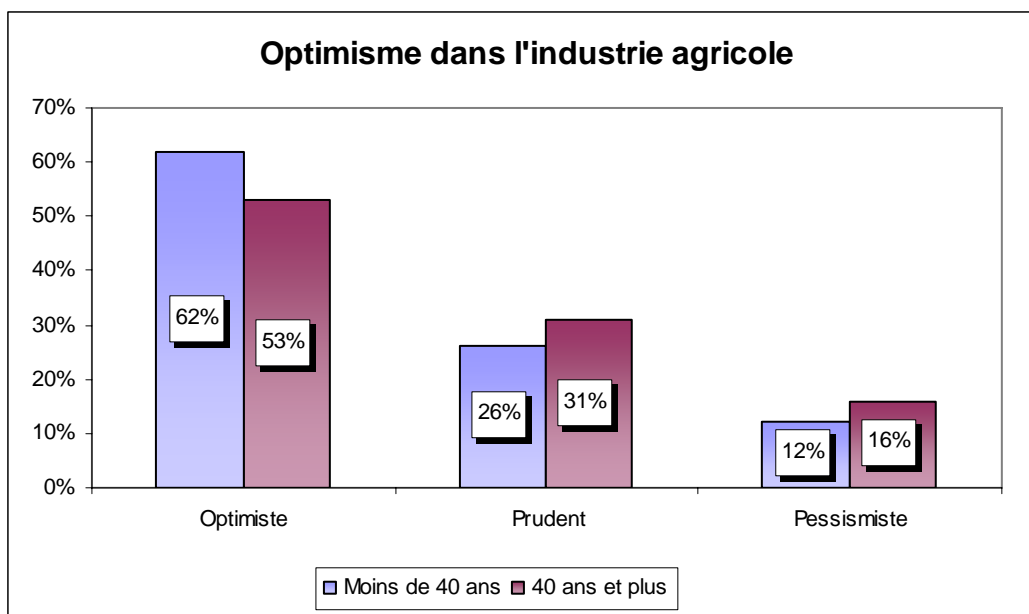


#### **Remarque au sujet de l'analyse des sous-groupes**

Lorsqu'on fait référence à des sous-groupes de répondants dans le texte (comme les résultats par province), seuls les écarts importants et pertinents sur le plan statistique seront mis en évidence.

## Résultats : Optimisme dans l'industrie agricole

Les jeunes producteurs (62 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus (53 p. 100) à afficher de l'optimisme à l'égard de l'avenir de l'agriculture au Canada. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



(n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

### Définition de l'optimisme

Pour obtenir l'indicateur d'optimisme, nous avons combiné les résultats de deux questions clés du sondage. La première question est : « Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? ». À cette question, les réponses « légèrement mieux » et « dans un bien meilleur état » sont toutes deux considérées comme étant optimistes. La seconde question est : « Si un ami ou une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? ». Les réponses « je l'encouragerais légèrement » et « je l'encouragerais fortement » sont toutes deux considérées comme étant optimistes.

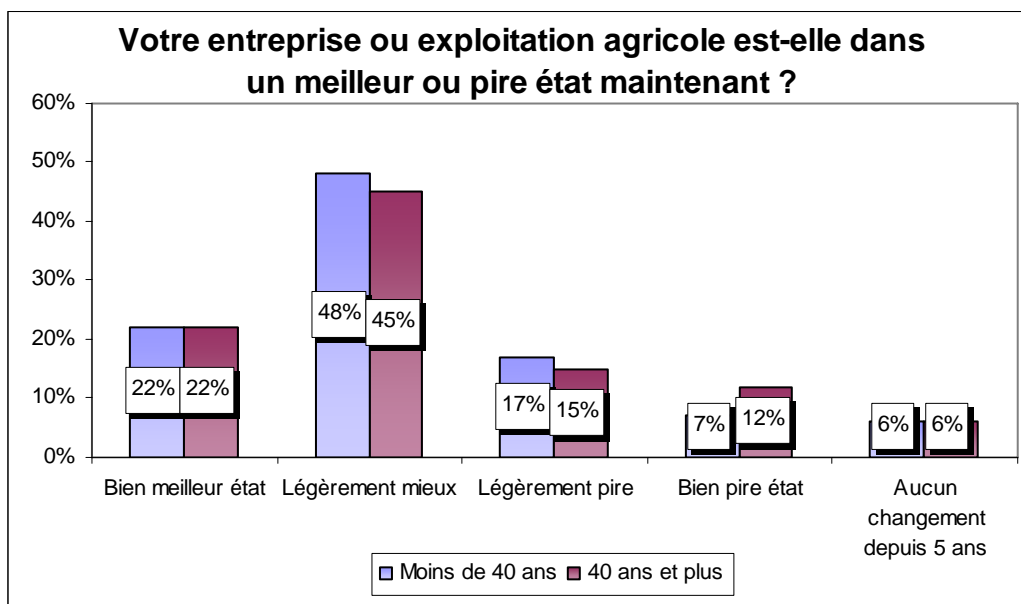
Ainsi, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **et** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant optimiste. Si un répondant a affirmé, **soit** qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **ou** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant prudent. Enfin, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un **pire** état **et** qu'il découragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant pessimiste à l'égard de l'agriculture.

### **Réponses en fonction de la province : 2008**

Les jeunes producteurs de l'Ontario (16 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de la Saskatchewan (6 p. 100) à afficher un pessimisme à l'égard de l'avenir de l'agriculture canadienne. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

**Résultats : Votre entreprise ou exploitation agricole est-elle dans un meilleur état ou dans un pire état maintenant?**

Les jeunes producteurs (7 p. 100) sont beaucoup *moins* nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus (12 p. 100) à affirmer que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un bien pire état qu'elle l'était il y a cinq ans. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



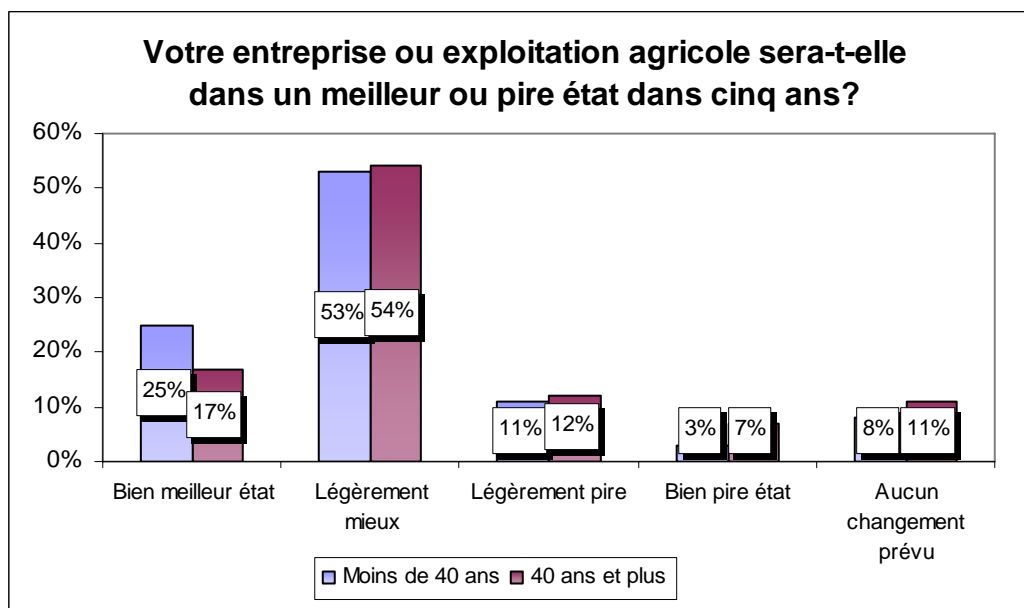
Dans l'ensemble, diriez-vous que votre entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'était il y a cinq ans? (n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

**Réponses en fonction de la province : 2008**

Les jeunes producteurs de la Saskatchewan (33 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Ontario (19 p. 100) et de l'Alberta (14 p. 100) à affirmer que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un bien meilleur état qu'elle l'était il y a cinq ans. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

**Résultats : Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant?**

Les jeunes producteurs (25 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus (17 p. 100) à estimer que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un bien meilleur état dans cinq ans. En revanche, les producteurs âgés de 40 ans et plus sont beaucoup plus nombreux (7 p. 100) que les jeunes producteurs (3 p. 100) à estimer que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un bien pire état dans cinq ans. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? (n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

**Réponses en fonction de la province : 2008**

Les jeunes producteurs de l'Alberta (8 p. 100) sont beaucoup **moins** nombreux que ceux du Québec (38 p. 100), du Manitoba (30 p. 100), de l'Ontario (26 p. 100) et de la Saskatchewan (23 p. 100) à estimer que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un bien meilleur état dans cinq ans. Toutefois, les jeunes producteurs de l'Alberta (74 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Ontario (51 p. 100), du Manitoba (49 p. 100) et du Québec (36 p. 100) à estimer que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un état légèrement mieux dans cinq ans. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

## **Résultats : Optimisme prudent**

Nous avons demandé aux répondants de présenter leurs commentaires à l'égard des deux questions précédentes, à savoir 1) s'ils croient que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'il y a cinq ans et 2) s'ils croient que dans cinq ans, elle sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant. Les jeunes producteurs sont optimistes mais émettent quelques réserves. Les commentaires les plus fréquents laissent entendre que la hausse des coûts des intrants (30 p. 100) et la dépendance envers certains facteurs externes (14 p. 100) réduisent leur optimisme. Par contre, ils sont nombreux à prévoir une croissance et la viabilité de leur entreprise (12 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

*« Les prix des produits de base nous aident; mais la hausse des revenus est accompagnée d'une hausse des dépenses. La hausse des coûts du carburant et des engrais accable tous les producteurs. Il semble que malgré la chute du prix du pétrole, les coûts du carburant et des engrais ne changent pas. » – répondant du secteur des grandes cultures de l'Alberta*

*« L'industrie agricole est très dynamique et offre des possibilités immenses, à condition que l'on soit disposé à prendre certains risques, à travailler fort et à accepter les changements. » – répondant du secteur de l'élevage bovin de la Saskatchewan*

*« Il est vrai que les prix des produits de base augmentent mais les coûts montent en flèche sans que rien ne les arrête. Après tout, Dame Nature joue pour beaucoup dans notre succès; lorsqu'elle fait des siennes et qu'en plus, les dépenses atteignent un niveau record, je suis dans une position beaucoup plus risquée que celle que je voudrais. » – répondant du secteur des grandes cultures de l'Ontario*

*« Mon but est d'améliorer ma ferme. Si je ne croyais pas que je l'améliore, je ne ferais pas bien mon travail. » – répondant du secteur des grandes cultures du Manitoba*

*« Les rendements et les prix se sont améliorés au cours des deux dernières années. Nous en avons profité pour réduire notre dette et améliorer notre situation devant l'avenir. Une baisse des prix ou une sécheresse nous replongerait dans une situation difficile. » – répondant du secteur des grandes cultures de la Saskatchewan*

*« Le coût du chauffage a augmenté mais en modifiant le système de chauffage [dans nos installations], nous pourrions réduire les coûts. » – répondant du secteur des fruits et des légumes du Québec*

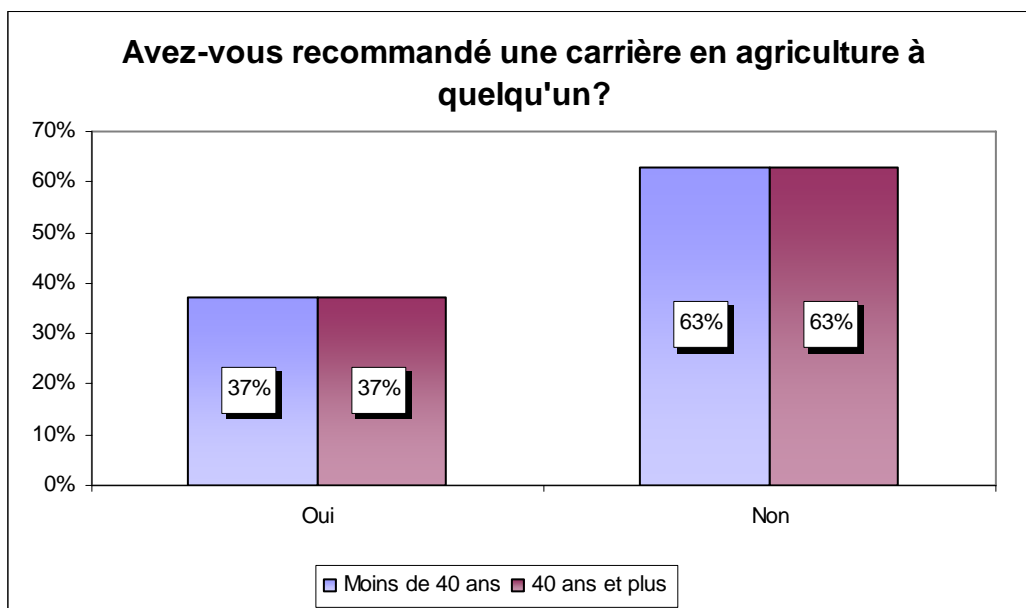
*« Notre jeune entreprise a pris de l'expansion depuis son démarrage il y a cinq ans. Nous sommes optimistes à l'égard de l'avenir parce que nous avons transformé graduellement notre exploitation de produits de base en entreprise de vente directe. » – répondant du secteur de l'élevage bovin de la Saskatchewan*

*« Nul ne peut prédire l'avenir mais au fil des ans, on acquiert de l'expérience et on réduit nos dettes. Espérons que cette recette nous permettra d'agrandir et d'accroître nos profits. » – répondant du secteur porcin de l'Ontario*

*« Notre chiffre d'affaires augmente, nous remboursons nos dettes et nous avons amélioré notre productivité en investissant dans l'efficacité et en accordant plus d'importance aux détails. » – répondant du secteur laitier de l'Ontario*

### **Résultats : Avez-vous recommandé une carrière en agriculture à quelqu'un?**

Près de quatre jeunes producteurs sur dix (37 p. 100) affirment avoir recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année. Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les réponses des jeunes producteurs et celles des producteurs âgés de 40 ans et plus.



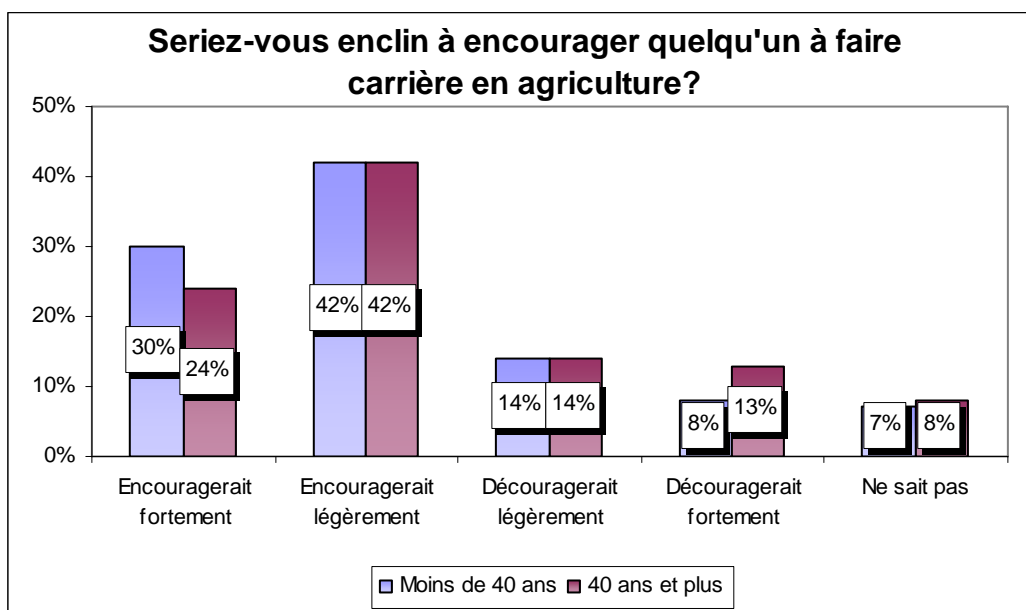
Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

### **Réponses en fonction de la province : 2008**

Les jeunes producteurs de la Colombie-Britannique (56 p. 100) et du Québec (43 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Alberta (24 p. 100) à affirmer qu'ils avaient recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

### **Résultats : Seriez-vous enclin à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?**

Les jeunes producteurs (30 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus (24 p. 100) à affirmer qu'ils encourageraient fortement des amis ou amies et des membres de leur famille à faire carrière en agriculture. Les producteurs âgés de 40 ans et plus (13 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que les jeunes producteurs (8 p. 100) à affirmer qu'ils décourageraient fortement des amis ou amies ou des membres de leur famille à faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

### **Réponses en fonction de la province : 2008**

Les jeunes producteurs du Québec (52 p. 100) et de la Saskatchewan (26 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Alberta (14 p. 100) à être enclins à encourager fortement des amis ou amies et des membres de leur famille à faire carrière en agriculture. Les jeunes producteurs de l'Ontario (14 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de la Saskatchewan (5 p. 100), du Québec (5 p. 100) et du Manitoba (4 p. 100) à être enclins à décourager fortement des amis ou amies et des membres de leur famille à faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

## **Résultats : Pourquoi seriez-vous enclin à encourager ou décourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?**

Les jeunes producteurs ont répondu qu'ils seraient enclins à recommander une carrière en agriculture à des amis ou amies ou des membres de leur famille. Nous leurs avons demandé d'expliquer pourquoi. Les jeunes producteurs ont expliqué que l'agriculture est un bon mode de vie (16 p. 100) mais qu'elle ne procure pas une stabilité financière (10 p. 100) et qu'on n'y est pas toujours récompensé financièrement pour ses efforts (9 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

*« Être à la maison et s'occuper de la ferme en famille est une excellente façon d'élever ses enfants. » – répondant du secteur de la volaille de l'Ontario*

*« C'est un bon choix de carrière parce qu'on est libre d'établir son horaire, on travaille en plein air et on profite de l'air pur, tout en exploitant une entreprise qui grandit chaque année. » – répondant du secteur des fruits et des légumes du Québec*

*« On a ça dans le sang; l'agriculture est un excellent mode de vie. » – répondant du secteur de l'élevage bovin des provinces de l'Atlantique*

*« C'est une carrière liée à un mode de vie. Il faut être prêt à travailler fort et à agir comme si l'on était « marié » à la ferme. Si on aime ce qu'on fait, tout va bien; sinon, c'est difficile d'accepter de travailler de longues heures, de ne pas avoir de vacances, etc. » – répondant du secteur des autres élevages<sup>1</sup> de l'Ontario*

*« J'ai toujours dit que l'agriculture est le meilleur métier du monde. J'ai travaillé dans de nombreux secteurs (porc, lait, volaille et bœuf). Chaque jour, on accomplit quelque chose de spécial. On voit les fruits de son travail : la grange se remplit, les cultures poussent, les animaux sont en santé et ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. On se sent apprécié. Mes enfants sont responsables et ont du jugement. Ils obtiennent des compétences et respectent ce que la nature leur a donné. » – répondant du secteur de l'élevage bovin de l'Alberta*

*« Il faut que les choses s'améliorent pour les agriculteurs, sinon qui se chargera de nourrir la population? » – répondant du secteur de l'élevage bovin de l'Alberta*

*« C'est super pour ceux qui aiment être leur propre patron et prendre des risques. C'est une occupation très valorisante. » – répondant du secteur des grandes cultures de l'Ontario*

*« Je trouve qu'il est très important de travailler dans notre système de production alimentaire, surtout la production primaire. Je pense qu'élever sa famille à la ferme est le meilleur mode de vie qui soit et qu'une plus grande partie de la culture nord-américaine devrait être consacrée à l'agriculture et aux valeurs rurales. La richesse monétaire n'est pas ma préoccupation première; si on est passionné par ce qu'on fait, le succès suivra. » – répondant du secteur des grandes cultures de la Saskatchewan*

*« Je l'en encouragerais parce que l'agriculture offre de nombreuses possibilités aux jeunes. C'est une industrie vieillissante; les jeunes ont tendance à choisir d'autres types*

---

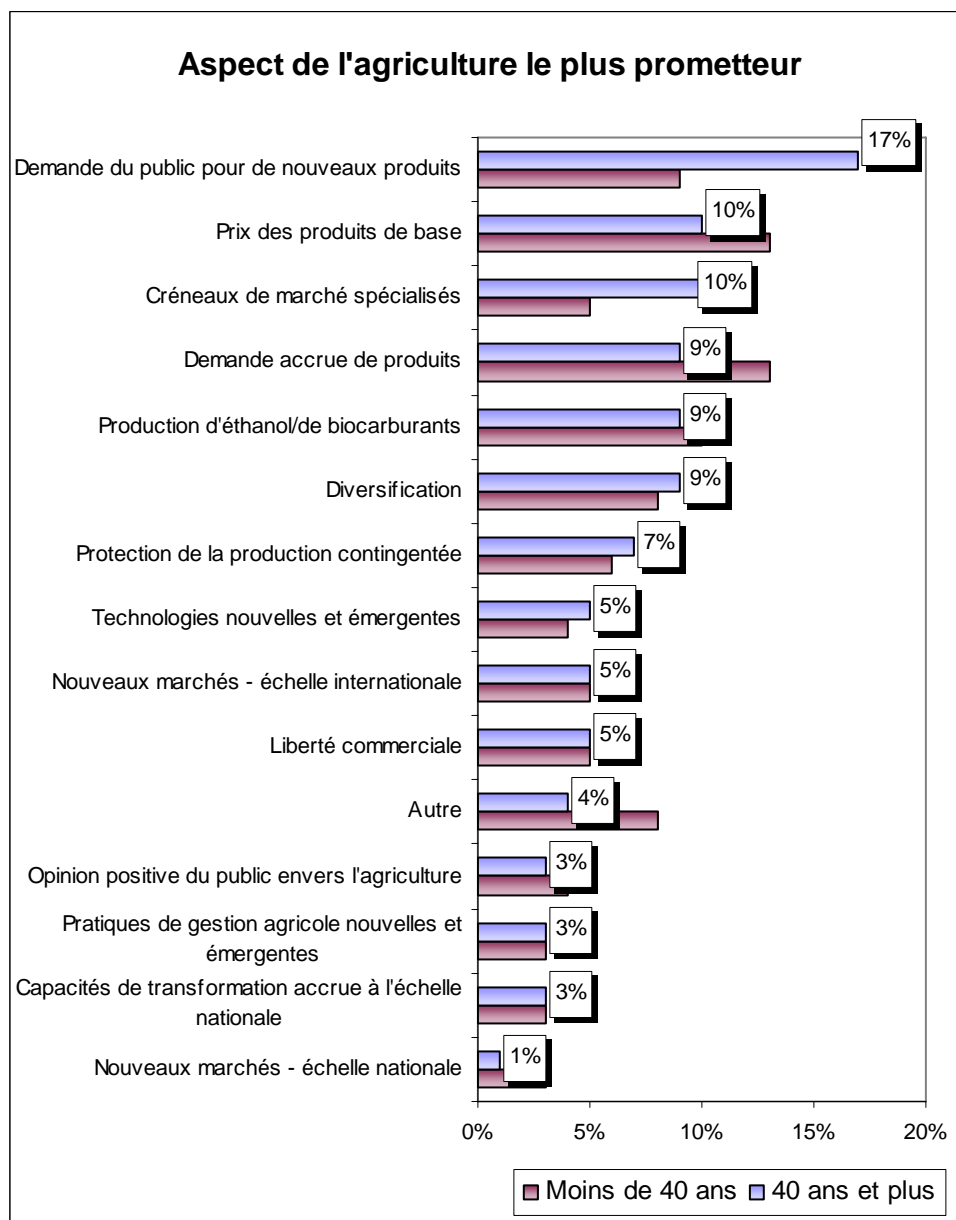
<sup>1</sup> Le secteur « autres élevages » comprend notamment le mouton, la chèvre et le bison.

*de carrière dans d'autres domaines. C'est pourquoi l'industrie agricole a grand besoin qu'ils s'y intéressent. » – répondant du secteur des grandes cultures de l'Alberta*

*« Pourquoi encouragerait-on quelqu'un à travailler à perte? Je disais déjà l'an dernier qu'il n'y a pas d'optimisme à l'égard de l'avenir de l'agriculture. Depuis, la situation a empiré. » – répondant du secteur de l'élevage bovin de l'Alberta*

### Résultats : Aspect de l'agriculture le plus prometteur

Les jeunes producteurs sont beaucoup plus nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus à citer la demande du public pour de nouveaux produits (17 p. 100 comparativement à 9 p. 100) et les créneaux de marché spécialisés (10 p. 100 comparativement à 5 p. 100) comme étant les aspects les plus prometteurs en agriculture. Par ailleurs, les producteurs âgés de 40 ans et plus (13 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que les jeunes producteurs (9 p. 100) à citer la demande accrue de produits comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



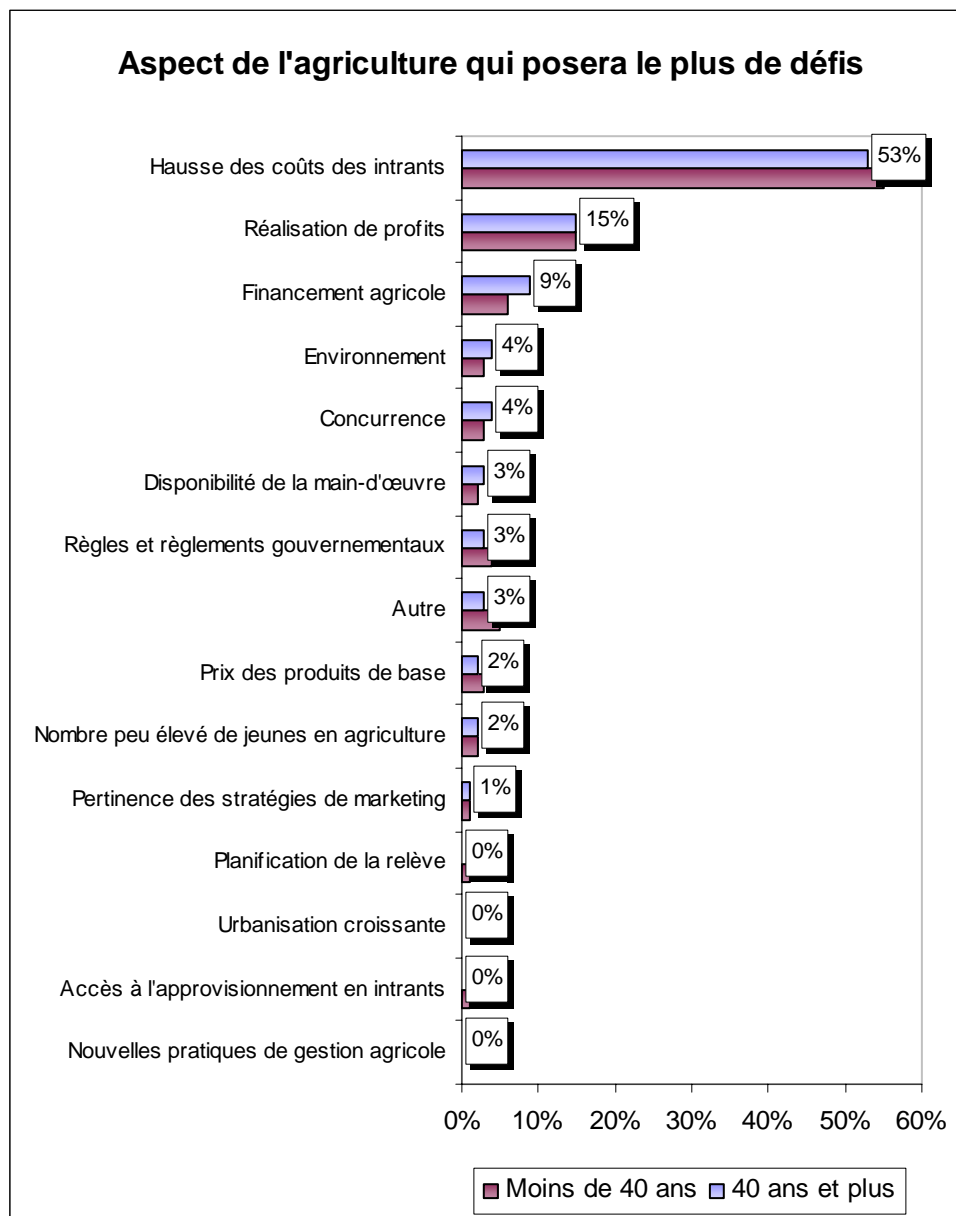
Selon vous, quel aspect de l'agriculture est le plus prometteur pour l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

## Réponses en fonction de la province : 2008

Les jeunes producteurs de la Colombie-Britannique (41 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux des autres provinces à citer les créneaux de marché spécialisés comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture. Les jeunes producteurs de la Saskatchewan sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Ontario et du Québec à citer les prix des produits agricoles de base (19 p. 100 comparativement à 10 p. 100 et 6 p. 100, respectivement) et la demande accrue de produits (17 p. 100 comparativement à 9 p. 100 et 4 p. 100, respectivement) comme étant les aspects les plus prometteurs en agriculture. Par ailleurs, les jeunes producteurs du Québec (21 p. 100) et de l'Ontario (20 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de la Saskatchewan (10 p. 100) à citer la demande du public pour de nouveaux produits comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

### **Résultats : Aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis**

Les jeunes producteurs (9 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus (6 p. 100) à citer le financement agricole comme étant l'aspect qui posera le plus de défis en agriculture. En 2008, les jeunes producteurs (53 p. 100) sont beaucoup plus nombreux qu'ils l'étaient en 2007 (38 p. 100) à citer la hausse des coûts des intrants comme étant l'aspect qui posera le plus de défis en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



Selon vous, quel aspect de l'agriculture posera le plus de défis durant l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

## Réponses en fonction de la province : 2008

Les jeunes producteurs du Manitoba (63 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Ontario (47 p. 100) et de l'Alberta (46 p. 100) à citer la hausse des coûts des intrants comme étant l'aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis. Il n'y a aucun autre écart significatif à signaler.

*« Le plus difficile est de garder nos marges malgré la hausse des coûts des engrais et des autres intrants. C'est pourquoi j'utilise les services de conseillers pour élaborer un plan de fertilisation à taux variable afin d'accroître la production sans devoir utiliser davantage d'engrais. » – répondant du secteur laitier de l'Alberta*

*« Je pense que l'année qui vient sera une année de transition pour la plupart des produits agricoles de base. Les effets de la hausse des coûts des intrants poseront des défis considérables, surtout dans les secteurs de l'élevage. La demande grandissante de biocarburants nuit sérieusement à ces secteurs et je trouve qu'elle crée un grand déséquilibre dans l'industrie agricole. La stagnation des marchés intérieurs et la hausse de production des secteurs étrangers laisseront les secteurs de l'élevage dans une situation économique déplorable. Il leur sera difficile de continuer d'exploiter et de réaliser des profits avec les valeurs actuelles du marché. » – répondant du secteur porcin de l'Alberta*

*« Si les coûts des intrants demeurent élevés, il nous faudra trouver des moyens de geler de meilleurs prix pour les récoltes produites à partir de ces intrants très chers. La gestion des risques sera très importante, surtout la gestion du risque lié au prix. » – répondant du secteur des grandes cultures du Manitoba*

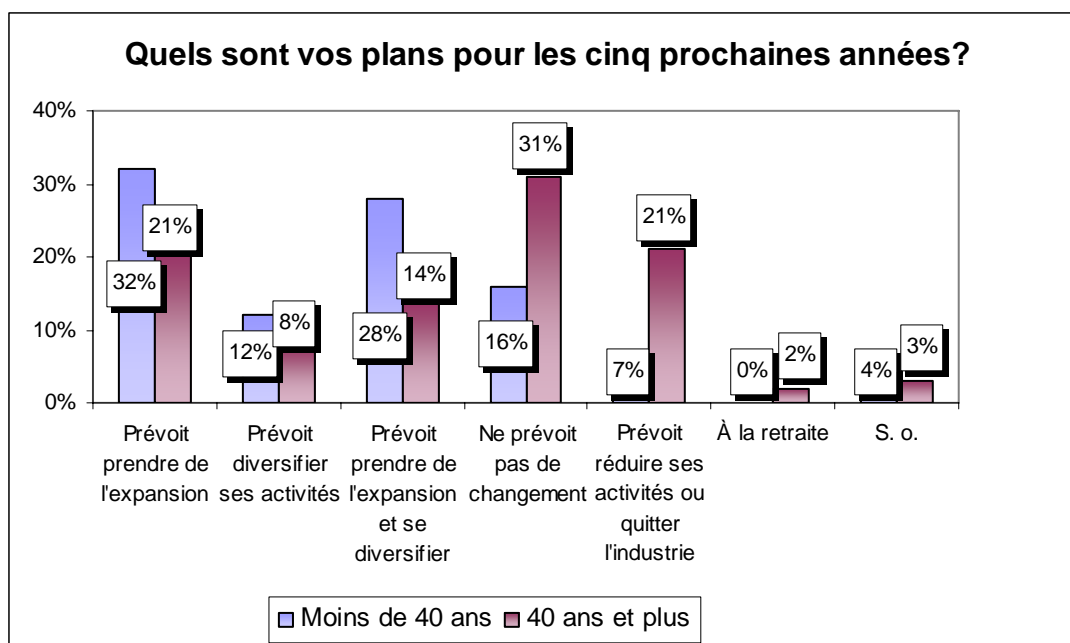
*« Je constate qu'il y a beaucoup de fermes en difficulté et la hausse des coûts des intrants et le partage des marges de profit me préoccupent vraiment. Bien qu'il y ait beaucoup d'occasions à saisir en agriculture, je ne crois pas que la plupart des producteurs ont les compétences nécessaires pour se tailler une place à l'extérieur du marché des produits de base. J'espère que l'intérêt pour les produits locaux continuera d'augmenter et que les producteurs travailleront en collaboration pour chercher des moyens pour faire en sorte que l'achat local devienne plus populaire. » – répondant du secteur laitier des provinces de l'Atlantique*

*« Compte tenu de la pénurie d'aliments qui s'aggrave continuellement, je pense qu'il y a d'excellentes occasions de commercialiser nos grains à des prix intéressants. Par contre, les problèmes économiques mondiaux et la hausse des coûts des intrants et de la machinerie nuisent à ces occasions. Je pense qu'il est important que les agriculteurs n'aient pas un sentiment de fausse sécurité. La diversification pourrait être la clé, nous ne devons pas mettre tous nos œufs dans le même panier. » – répondant du secteur des grandes cultures de la Saskatchewan*

*« Il y a de nombreux défis et possibilités à court et à long terme. Je pense qu'à court terme, la demande de produits biologiques et locaux augmentera, ce qui entraînera une hausse des prix favorable aux petits producteurs. Par contre, il restera difficile de réaliser des profits étant donné les coûts élevés du carburant et de la main-d'œuvre. À long terme, il est probable que les plus grandes exploitations s'accaparent du marché biologique parce qu'elles le peuvent. » – répondant du secteur des fruits et des légumes de la Colombie-Britannique*

## Réponses : Plans d'avenir

Les jeunes producteurs sont beaucoup plus nombreux que les producteurs âgés de 40 ans et plus à affirmer qu'ils prévoient faire prendre de l'expansion à leur entreprise (32 p. 100 comparativement à 21 p. 100); faire prendre de l'expansion à leur entreprise et en diversifier ses activités (28 p. 100 comparativement à 14 p. 100) ou encore, diversifier ses activités (12 p. 100 comparativement à 8 p. 100). D'autre part, les producteurs âgés de 40 ans et plus sont beaucoup plus nombreux que les jeunes producteurs à affirmer qu'ils ne prévoient pas apporter des changements à leur entreprise ou exploitation agricole (31 p. 100 comparativement à 16 p. 100) ou qu'ils prévoient réduire ses activités ou quitter l'industrie (21 p. 100 comparativement à 7 p. 100). Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



Quels sont les plans pour votre entreprise ou votre exploitation agricole au cours des cinq prochaines années?  
(n = 641 répondants de moins de 40 ans; n = 2484 répondants de 40 ans et plus)

## Réponses en fonction de la province : 2008

Les jeunes producteurs de la Saskatchewan (48 p. 100), de l'Ontario (35 p. 100), de l'Alberta (34 p. 100) et du Manitoba (28 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de la Colombie-Britannique (8 p. 100) à affirmer qu'ils prévoient faire prendre de l'expansion à leur entreprise ou exploitation agricole au cours des cinq prochaines années. Les jeunes producteurs de la Saskatchewan (1 p. 100) sont beaucoup moins nombreux que ceux des autres provinces à affirmer qu'ils prévoient diversifier les activités de leur entreprise ou exploitation agricole au cours des cinq prochaines années. Par ailleurs, les jeunes producteurs de l'Alberta (13 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux de l'Ontario (5 p. 100) et du Québec (2 p. 100) à affirmer qu'ils prévoient réduire les activités de leur entreprise ou exploitation agricole ou quitter l'industrie au cours des cinq prochaines années. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.